

puis quatre ans, il avait la rédaction de l'*Union Médicale*, et la belle réputation que s'est acquise cette revue, dans le pays comme à l'étranger, parle beaucoup en sa faveur.

Par un cruel retour des choses d'ici-bas, c'est au moment où, quoique jeune encore, il commençait à jouir du fruit de ses labeurs que la mort est venue trancher le fil de son existence.

Il fut non seulement un médecin distingué et savant, mais laissez moi vous dire qu'il était avant tout parfait chrétien. Parmi les nombreuses visites qu'il avait à faire journellement, il réservait la première à son créateur. Plus d'un de nos temples ont été témoins de sa ponctualité à s'acquitter, chaque matin, de cette tâche à laquelle il était de tout cœur.

Ses manières douces, sa conversation calme et modeste lui gagnaient la confiance de ceux qui s'adressaient à lui pour services professionnels et l'estime de tous ceux avec qui il faisait connaissance. Toujours prêt à se rendre utile, il courait partout où il était appelé, mais la pauvreté avec la souffrance était un titre à son dévouement.

Le monastère du Bon Pasteur et le Dispensaire de la Providence où il a exercé son zèle pendant plusieurs années, ne pourront jamais oublier les bons soins qu'ils ont reçu de lui.

Ceux qui l'ont bien connu savent qu'il n'avait rien à se reprocher du côté de ses mœurs et qu'il sut s'éloigner des dangers auxquels est exposé la jeunesse dans les villes.

Sur son lit de souffrance, s'il lui arrivait parfois de plier sous le poids de l'épreuve, un regard sur un crucifix qu'il tenait constamment sur sa poitrine ranimait son courage et fortifiait son espérance.

Si les vœux d'une famille affligée, si les soins assidus de l'amitié, réunis aux prières des communautés religieuses avaient pu retarder l'heure de son départ pour là-haut, nous jouirions encore de cette nature, vraiment belle pour tous ceux qui ont eu des rapports avec lui, mais magnanime pour ceux qui l'ont connu dans l'intimité.

Il a succombé à la phthisie, affection impitoyable qui choisit ses victimes de préférences dans les rangs de la jeunesse. Après avoir aimé Dieu et rempli sa mission ici-bas, il a passé à Dieu à l'âge de 31 ans seulement.

Si quelque chose pouvait adoucir la douleur de la famille du défunt, c'est l'assurance de la sympathie générale.

DR. A. LARAMÉE.

Les funérailles du regretté Dr. Georges Grenier ont eu lieu le 8 Juin. Une foule nombreuse suivait le char funèbre. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. les Docteurs Edouard Desjardins, A. T. Brosseau, A. Laramée, E. P. Lachapelle, G. O. Beaudry et A. Meunier. La levée du corps a été faite par M. le Chanoine Du-